

# KANATA

ÉPISODE I – LA CONTROVERSE

# KANATA – ÉPISODE I – LA CONTROVERSE

**Théâtre du Soleil**  
**Robert Lepage**  
**Avec le Festival d'Automne à Paris**

Mise en scène : Robert Lepage

Avec les comédiens du Théâtre du Soleil, c'est-à-dire, par ordre approximatif d'entrée en scène : Shaghayegh Beheshti, Vincent Mangado, Sylvain Jailloux, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi, Taher Baig, Aref Bahunar, Martial Jacques, Seear Kohi, Shafiq Kohi, Duccio Bellugi-Vannuccini, Sayed Ahmad Hashimi, Frédérique Voruz, Andrea Marchant, Astrid Grant, Jean-Sébastien Merle, Ana Dosse, Miguel Nogueira, Saboor Dilawar, Alice Milléquant, Agustin Letelier, Samir Abdul Jabbar Saed, Arman Saribekyan, Wazhma Tota Khil, Nirupama Nityanandan, Camille Grandville, Aline Borsari, Man Wai Fok, Dominique Jambert, Sébastien Brottet-Michel, Eve Doe Bruce, Maurice Durozier.

Dramaturgie, Michel Nadeau

Direction artistique, Steve Blanchet

Scénographie et accessoires, Ariane Sauvé, avec Benjamin Bottinelli, David Buizard, Pascal Gallepe, Kaveh Kishipour, Etienne Lemasson, Martin Claude et l'aide de Judit Jancso, Thomas Verhaag, Clément Vernerey, Roland Zimmermann ;

Peintures et patines, Elena Antsiferova, Xevi Ribas, avec l'aide de Sylvie Le Vessier

Lumières, Lucie Bazzo, avec Geoffroy Adragna, Lila Meynard

Musique, Ludovic Bonnier ; Son, Yann Lemêtre, Thérèse Spirli, Marie-Jasmine Cocito

Images et projection, Pedro Pires, avec Etienne Frayssinet, Antoine J. Chami ; Surtitrage, Suzana Thomaz

Costumes, Marie-Hélène Bouvet, Nathalie Thomas, Annie Tran ; Coiffures et perruques, Jean-Sébastien Merle

Assistante à la mise en scène, Lucile Cocito

Merci aux élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs et leurs professeures Elise Capdenat et Annabel Vergne, ainsi qu'aux élèves du diplôme de technicien des métiers du spectacle du Lycée Léonard de Vinci (Paris) et leurs professeurs Anne Bottard et Franck Vallet.

Le développement du projet a bénéficié de l'apport d'Ex Machina ; à ce titre, ont aussi participé à la création : David Leclerc (vidéo), Olivier Bourque et Mateo Thébaudeau (direction technique), Benoît Brunet-Poirier (régie vidéo), Mordjane Djaouchi (conseil en acrobatie), Gabrielle Doucet (réalisation du tableau), Viviane Paradis (production).

La création a également été soutenue par des résidences au Centre des Arts de Banff, Alberta (Canada) ainsi que dans le cadre des programmes culturels de l'Université Simon Fraser Woodward, Vancouver (Canada).

---

À toutes les grandes affaires, Charles-Henri Bradier  
Les affaires administratives, Astrid Renoux, avec l'aide de Joséphine Supe, et les affaires comptables, Rolande Fontaine  
Les affaires techniques et organisatrices, Etienne Lemasson, avec l'aide de Pascal Gallepe  
Les affaires publiques, Liliana Andreone, Sylvie Papandréou, Svetlana Dukovska, Margot Blanc  
Les affaires internationales, Elaine Méric  
Les affaires éditoriales, Franck Pendino  
Les affaires locatives, Maria Adroher Baus, Eugénie Agoudjian, Pedro Castro Neves  
Les maîtres du bar et des cuisines, Hélène Cinque, Karim Gougam, Paban das Baul, Mimlu Sen  
L'affiche et le tract publicitaire, Thomas Félix-François  
Le grand soigneur, Marc Pujo  
La photographe, Michèle Laurent  
La ronde de nuit (alternée), Nowrouz Soltan, Hakim Beg Rahmani, Mohd Haroon Amanullah  
L'intendance et l'entretien, Dickey Khanchung, Janos Nemeth, Nora Sandholm-Azémar

---

©Témoignages vidéo de survivants de pensionnats autochtones au Canada, projet *Where Are The Children ?*, The Legacy of Hope Foundation

©Joseph Légaré, *Josephthe Ourné*, vers 1840, huile sur toile, National Gallery of Canada

©Joseph Légaré, *Paysage avec un orateur s'adressant aux Indiens*, vers 1842-1843, huile sur toile, Musée des beaux-arts de Montréal, legs Horsley et Annie Townsend

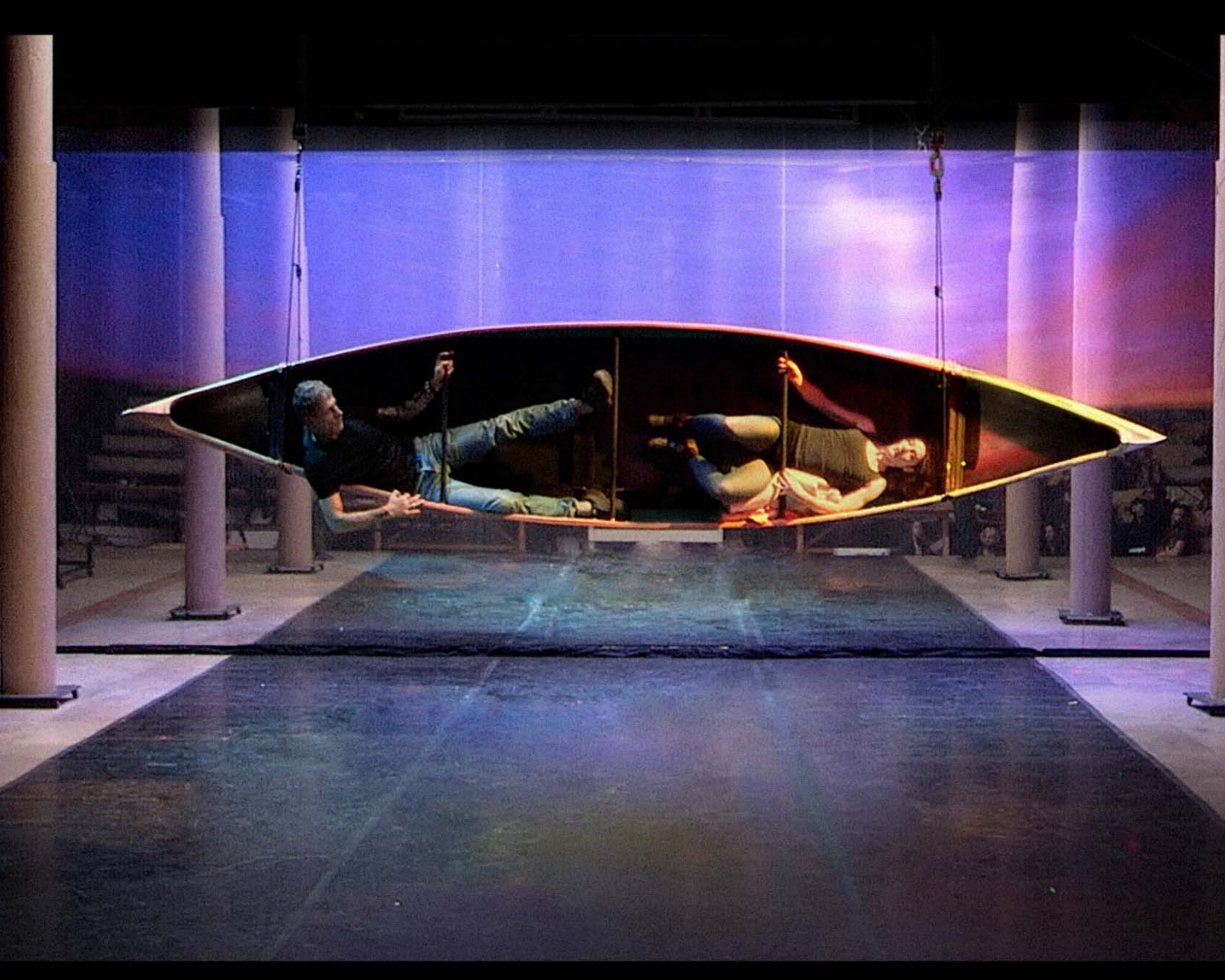
©Henry Hoppner Meyer, *Edmund Kean en Alaniénouidet, Chef et prince de la tribu des Hurons*, vers 1833, huile sur toile, The Art Archive / Garrick Club

©Henry-Daniel Thielcke, *Présentation d'un chef nouvellement élu au Conseil de la tribu huronne de Lorette*, 1840, huile sur toile, Château Ramezay

©Cornelius Krieghoff, *Un Huron-Wendat de Lorette*, vers 1855, huile sur toile, Musée McCord, legs Arnold Wainwright

Production Théâtre du Soleil, avec le Festival d'Automne à Paris  
Coproducteur Printemps des Comédiens (Montpellier), Napoli Teatro Festival Italia  
Coréalisation Théâtre du Soleil ; Festival d'Automne à Paris

Spectacle créé le samedi 15 décembre 2018 à la Cartoucherie



## KANATA – ÉPISODE I – LA CONTROVERSE

### Ottawa

Un tableau. Mystérieux et magnifique. Une Indienne. Du Canada. Une Autochtone. Un regard splendide, attirant, irrésistible. Une impératrice. Elle a un nom : Josephthe Ourné. Le peintre aussi en a un. Joseph Légaré.

Un autre tableau de ce même Légaré : *Paysage avec un orateur s'adressant aux Indiens*. Cet orateur, on nous dit que c'est Edmund Kean, l'acteur, le théâtre même, tout de noir vêtu, comme un pasteur.

Que fait-il là ? Devant un petit groupe de Hurons qui l'écoutent ? Colonise-t-il ? Prêche-t-il ? Récite-t-il du Shakespeare ? Envahisseur ? Bonimenteur ? Ou acteur ?

Est-il, ce qu'il est, un sacré coureur de jupons, qu'un public pudibond et hypocrite chasse un jour de sa seule patrie, la scène, et force à l'exil. Il ira, de huées en huées, et cela c'est vrai, tout comme le reste d'ailleurs, jusqu'au Canada, et au Canada jusqu'au Québec, et au Québec, toujours poursuivi par ses déboires féminins, jusqu'aux Hurons. Qui vont l'aimer, lui accorder le titre honorifique de chef et même lui offrir un nom : Alanienouidet. Ce qui voulait dire à peu près *Flocons de neige tourbillonnant dans une rafale de vent* et se voulait une description de son style de jeu.

Leyla Farrokhzad, la conservatrice du Musée, et Jacques Pelletier, commissaire de celui du Quai Branly, nous ont appris tout cela et, quoiqu'ils en pensent, n'en ont pas fini avec les portraits et les péripéties.

### Colombie Britannique

Une forêt splendide et sereine. Une maison longue. Entrent des bûcherons. Hurllements des tronçonneuses.

### Vancouver

Un quartier «populaire et sympathique», pensent Miranda et Ferdinand, une jeune artiste peintre et son compagnon, un jeune acteur plein d'enthousiasme, qui viennent d'emménager dans le loft de leur rêve, loué à prix d'or à une tenancière chinoise.

Où l'on fait connaissance du dit quartier. Le centre d'injections. Rosa, la travailleuse sociale, Tanya, l'héroïnomane. Le poste de police. Des femmes disparaissent. Autochtones, toutes.

### Environs de Vancouver

Une porcherie. Un homme boit sa bière. Cris de ses cochons. Ils mangent.

### Vancouver et la suite

Le théâtre dira comment mais sachons seulement que Tanya et Miranda se sont rencontrées et que cette dernière se sent des responsabilités. Sachons aussi que Tanya est une enfant adoptée et qu'elle parle persan avec sa mère adoptive. Le monde est petit, décidément. Et le serial killer tout proche. Et puis Tobie qui tente de faire un documentaire sur ce quartier "si populaire et si sympathique". Le théâtre dira comment. Et la controverse.

1<sup>er</sup> octobre 2018



## LES RECEVANTS

Il existe une Transespèce humaine, ou plutôt humanimale, une population composée d'êtres qui sont de nature hospitalière, des vivants d'une étoffe que je trouve merveilleuse, toujours encore en tissage et en métissage. Leur nature échappe aux définitions territoriales, nationales, identitaires. S'ils ont pris leur source dans différentes clôtures, géopolitiques, s'ils sont « nés » afghans, chinois, miq maq, français, togolais, norvégiens, mapuches, féroïens, khmers, uruguayens, éthiopiens (à suivre...) ils ont par la suite transporté leur cours à travers pays et continents. En rencontrant bien d'autres et frottant leurs cervelles à ta cervelle, en s'exposant toujours, joyeusement, à bien d'autres, ouverts au risque de la surprise, ils sont ouverts, larges, et toujours en

métamorphose, passant d'un âge à l'autre sexe, octogénaires de trente ans, génies curieux, aventuriers des temps, résistant dans la pratique aux tentations paresseuses de l'Appartenance et du Propre.

Ce ne sont pas des fantômes, ni des habitants des rêves. Ils ont des papiers. Ils obtiennent des visas. Mais naturellement, ils ne se prennent pas pour leurs papiers. Plutôt pour des poèmes, et toujours en traduction. Ils écoutent, ils ont l'oreille gourmande et la langue enchantée. Ces amis de l'amour plutôt que de la haine, vous les aurez reconnus, n'est-ce pas ? Ce sont les Acteurs.

Hélène Cixous

Pour le Théâtre du Soleil

13 septembre 2018



## ENTRETIEN AVEC ARIANE MNOUCHKINE

«Les cultures ne sont les propriétés de personne»

**En juillet, alors que le metteur en scène canadien Robert Lepage prépare son spectacle *Kanata*, une lettre, signée par 18 artistes et intellectuels autochtones et 12 de leurs alliés, non-autochtones, déclenche une vive polémique. Le spectacle, joué par les acteurs du Théâtre du Soleil que dirige Ariane Mnouchkine, doit traverser l'histoire du Canada en abordant les oppressions subies par les Autochtones. Face à l'absence sur scène d'acteurs issus de leurs communautés, certains représentants de ces derniers dénoncent une appropriation culturelle. Dans la foulée, un coproducteur financier se retire du projet, poussant le metteur en scène à annuler la création de *Kanata* au Théâtre du Soleil à Paris. Mais c'était sans compter sur la détermination d'Ariane Mnouchkine, de sa troupe et la ténacité de Robert Lepage**

**Que vous évoque cette «appropriation culturelle» ?**

Ce terme ne m'évoque rien car il ne peut y avoir appropriation de ce qui n'est pas et n'a jamais été une propriété physique ou intellectuelle. Or les cultures ne sont les propriétés de personne. Aucune borne ne les limite, car, justement, elles n'ont pas de limites connues dans l'espace géographique, ni, surtout, dans le temps. Elles ne sont pas isolées, elles s'ensemencent depuis l'aube des civilisations. Pas plus qu'un paysan ne peut empêcher le vent de souffler sur son champ les embruns des semilles saines ou nocives que pratique son voisin, aucun peuple, même le plus insulaire, ne peut prétendre à la pureté définitive de sa culture. Les histoires des groupes, des hordes, des clans, des tribus, des ethnies, des peuples, des nations enfin, ne peuvent être brevetées, comme le prétendent certains, car elles appartiennent toutes à la grande Histoire de l'Humanité.

C'est cette grande Histoire qui est le territoire des artistes. Les cultures, toutes les cultures, sont nos sources et, d'une

certaine manière, elles sont toutes sacrées. Nous devons y boire studieusement, avec respect et reconnaissance, mais nous ne pouvons accepter que l'on nous en interdise l'approche car nous serions alors repoussés dans le désert. Ce serait une régression intellectuelle, artistique, politique effrayante.

Le théâtre a des portes et des fenêtres. Il dit le monde tout entier.

**Que s'est-il passé dans l'histoire des Autochtones qui puisse expliquer cette polémique ?**

Une spoliation violente, puis insidieuse. Des trahisons sans fin. Des promesses jamais tenues. Des traités jamais respectés. Un traitement génocidaire des Premières Nations. Une exclusion, puis une marginalisation systématique. Et, ce qui a peut-être laissé les traces les plus profondes, un véritable assaut de l'Église catholique et de l'État canadien contre la culture autochtone en éliminant la participation des parents et de la collectivité au développement intellectuel, culturel et spirituel des enfants autochtones par le système de ces tristement célèbres pensionnats ou l'on pratique sur les enfants enfermés, une assimilation forcée, imbécile, sadique, abusive, violente, inimaginable. Comparable à ce qui s'est passé en Australie avec les enfants aborigènes. Système qui, au Canada a duré jusqu'en 1996. C'est à dire, hier.

Donc beaucoup de choses qui, malgré des efforts indéniables ces dernières années, ne se réparent pas d'un claquement de doigt. Les revendications légitimes des Autochtones sont légions et dépassent largement cette polémique qui n'ait pas due qu'à un groupe de leurs artistes, qui, d'ailleurs et je tiens à le redire, ne visait pas l'annulation de *Kanata*, mais aussi, sinon plus, à un mouvement de pensée vindicatif, qui prône le "retour du bâton" plutôt que, après celui de la réparation, le long et difficile chemin de la réconciliation que la majorité des Autochtones parcourent avec détermination et exigence.



### **Êtes-vous inquiète de la tournure prise par les événements ?**

Un peu, je l'avoue. Des enclos sont en train d'être érigés, à l'intérieur desquels on voudrait séparer les identités réduites à elles seules. Pour mieux les classer ? À l'infini ?

Le 22 septembre 1933, à l'initiative de Joseph Goebbels et via la création de la Chambre de la Culture du Reich, les artistes juifs sont exclus du monde culturel et ne peuvent plus se produire que dans des manifestations destinées à des publics juifs. Pas de panique, je ne traite personne de nazi, en l'occurrence, mais lorsqu'on examine ma troupe selon des critères ethniques, je rappelle ce qu'ont fait les nazis. Je sonne un petit tocsin. Attention à certains voisinages de pensée ou de méthode. Même involontaires.

### **Comment peuvent réagir les artistes ? Appelez-vous à une mobilisation ?**

La première des censures est notre peur. Être accusé de racisme fait très peur, nos accusateurs le savent. Ils en jouent. Mais une fois que nous savons, en conscience, que nous ne le sommes pas et que notre travail, la composition du groupe au sein duquel nous créons des oeuvres depuis tant d'années, bref, que toute notre vie le prouve, nous devons refuser qu'à la seule lumière de la composition ethnique de la distribution, avant même d'avoir vu nos spectacles, on nous dise qu'ils sont spoliateurs et racistes, donc, criminels.

Nous avons tous des yeux, des oreilles, des mémoires, des légendes, donc tous des parentés multiples. Nous ne sommes pas "que" français ou "que" blancs. Ou "que" autochtones. Devons-nous nous résigner à une malédiction atavique, de dimension biblique, qui courrait de génération en génération ? Sommes-nous, pour toujours, dans les siècles des siècles, des racistes et des colonialistes ou sommes-nous des êtres humains, porteurs d'universalité, tout comme les Noirs, les Juifs, les Arabes, les Khmers, les Indiens, les Afghans, les Autochtones dont nous voulons parfois raconter les épopées et qui, comme nous, bien avant leurs particularités culturelles, portent en eux cet universel humain.

Et puis, qui a intérêt à déchirer la société, justement de cette façon-là ? En quoi cette tribalisation générale va-t-elle affaiblir le capitalisme sauvage qui ruine notre planète ? En quoi va-t-elle freiner la gloutonnerie des multinationales ? À quoi sert-elle ? En quoi va-elle nous redonner le sens et l'amour du bien commun ?

Pourquoi certains idéologues tentent-ils de duper ainsi notre jeunesse en profitant négativement de son idéalisme, de sa générosité et de sa soif de solidarité et d'humanité ?



### **Qui sont ces idéologues ?**

Je n'ai pas à les nommer. Par leurs réponses et leurs attaques, je le crains, ils montreront qu'ils se sont reconnus.

### **Ne s'agit-il pas d'un dialogue de sourds ?**

C'est pire qu'un dialogue de sourds. C'est un procès, où chaque mot de la défense est retourné et ajouté au réquisitoire de procureurs auto-désignés. Il faudrait slalomer en permanence entre des mots interdits, de plus en plus nombreux. Comment parler sincèrement, avec confiance, si chaque mot peut devenir, au grès de l'interlocuteur, un indice incriminant, révélateur de notre ignominie. Sous la surveillance de tels commissaires, comment échapper à la langue de bois, aux clichés, puis à l'hypocrisie et finalement au mensonge obligatoire.

### **Est-il possible de se soustraire à la culpabilisation ?**

Une fois que tous les chemins de réparations matérielles, législatives, symboliques auront été parcourus et que ces réparations, toujours imparfaites et insuffisantes, auront été définitivement obtenues, il nous faudra bien encore reconnaître que nous sommes coupables de beaucoup de choses, mais pas de tout, pas tout le temps et pas pour toujours. Le chemin est identique pour ceux qui sont, ou se pensent, victimes, car il peut y avoir de l'indécence à faire sienne, à trop s'approprier, la souffrance d'un aïeul. Les petits-enfants de déportés, dont je suis, n'ont pas souffert ce qu'ont souffert leurs grand-parents ou arrière-arrière-grand-parents. Je ne peux pas bâtir sur le destin de mes aïeux une amertume et une haine éternelles, haine et amertume que mes grands-parents morts à Auschwitz n'auraient pas voulu me léguer (Ils m'aimaient trop, j'en suis sûre, pour vouloir m'infliger la douleur de haïr). Je ne peux pas me targuer de leur héritage pour rendre coupable la terre entière et interdire à une jeune actrice, allemande, innocente de ce qu'a pu commettre son arrière-grand-père à l'égard du mien, de jouer Anne Frank, du moment qu'elle a le talent et la force morale de le faire.



### **Quel est votre état d'esprit, aujourd'hui ?**

Lors d'une réunion, à Montréal, en juillet, nous avons cherché, Robert et moi, à nous faire entendre des artistes autochtones qui avaient fait part de leur incompréhension, pour ne pas dire de leur désapprobation, devant l'absence d'acteurs et d'actrices autochtones dans la distribution de *Kanata*. Il

nous a fallu rappeler encore et encore que ce spectacle était répété et produit en France, avec des acteurs d'origines très diverses, réfugiés d'abord, puis résidents en France, puis devenus français pour la plupart, ces dernières années. Bon nombre d'artistes qui nous recevaient ce soir-là avaient entendu vaguement parler du Soleil mais ignoraient tout de son fonctionnement et de ses principes. La réunion s'est déroulée dans une atmosphère respectueuse, de part et d'autre, et je pense que nous avançons sur le chemin difficile de la compréhension et de la réconciliation. Cette réunion, dont je me souviendrai toute ma vie avec une émotion très spéciale, dura plus de cinq heures et demie, mais il nous aurait fallu, il nous faudra, plus de temps encore. Nous le prendrons ce temps. Nous l'avons promis.

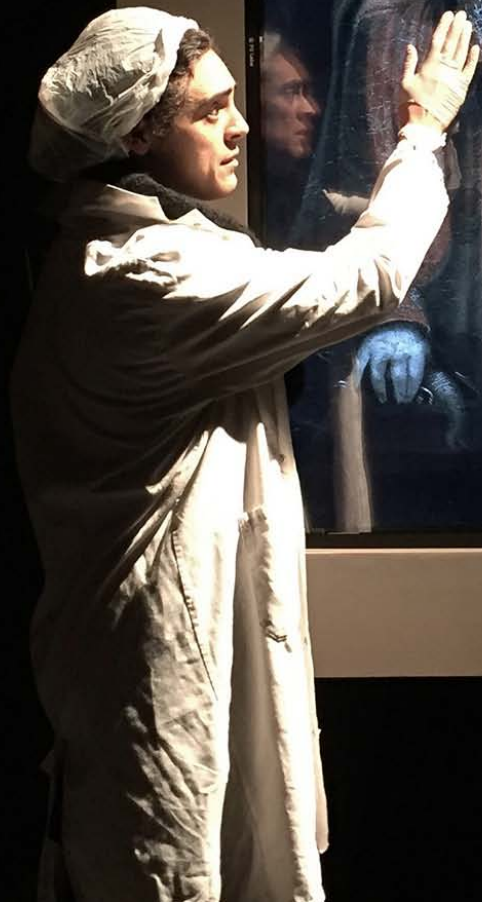
Mais, le lendemain matin, attaquèrent et frappèrent tous ceux qui ne voulaient surtout pas que cette réunion, à laquelle ils n'avaient pas assisté, aboutisse à une entente. Et, je l'admets aujourd'hui, Robert et moi avons été en proie à la sidération face à la puissance d'intimidation et de désinformation de certaines tribunes ou blogs et aussi des accusations de toutes sortes qui jaillissaient sur les réseaux sociaux où sévit une multitude d'anonymes.

Après l'annonce de l'annulation, beaucoup des artistes autochtones, rencontrés ce soir-là, ne cachèrent pas leur désappointement et même leur désapprobation devant une issue qu'ils n'avaient jamais demandée. Nous nous sommes donc ressaisis et avons décidé que la meilleure réponse serait le premier épisode du spectacle lui-même.

### **Co-signerez-vous avec Robert Lepage cet épisode du spectacle ?**

Non. Mais je co-signe le manifeste que représente le fait de jouer ce spectacle.

Propos recueillis par Joëlle Gayot pour Télérama, Paris,  
Cartoucherie, 19 septembre 2018



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Le ressaisissement

Après avoir, comme ils l'avaient annoncé dans leur communiqué du 27 juillet, pris le temps de réfléchir, d'analyser, d'interroger et de s'interroger, Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil sont finalement arrivés à la conclusion que *Kanata*, le spectacle en cours de répétition, ne violait ni la loi du 29 juillet 1881 ni celle du 13 juillet 1990 ni les articles du Code pénal qui en découlent, en cela qu'il n'appelle ni à la haine, ni au sexisme, ni au racisme ni à l'antisémitisme ; qu'il ne fait l'apologie d'aucun crime de guerre ni ne conteste aucun crime contre l'humanité ; qu'il ne contient aucune expression outrageante, ni terme de mépris ni invective envers une personne ou un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnie, une nation, ou une religion déterminée. Ne s'estimant assujetti qu'aux seules lois de la République votées par les représentants élus du peuple français et n'ayant pas, en l'occurrence, de raison de contester ces lois ou de revendiquer leur modification, n'étant donc pas obligé juridiquement ni surtout moralement de se soumettre à d'autres injonctions, même sincères, et encore moins de céder aux tentatives d'intimidation idéologique en forme d'articles culpabilisants, ou d'imprécations accusatrices, le plus souvent anonymes, sur les réseaux sociaux, le Théâtre du Soleil a décidé, en accord avec Robert Lepage, de poursuivre avec lui la création de leur

spectacle et de le présenter au public aux dates prévues, sous le titre *Kanata – Épisode I – La Controverse*.

Une fois le spectacle visible et jugeable, libre alors à ses détracteurs de le critiquer âprement et d'appeler à la sanction suprême, c'est-à-dire à la désertification de la salle. Tous les artistes savent qu'ils sont faillibles et que leurs insuffisances artistiques seront toujours sévèrement notées. Ils l'acceptent depuis des millénaires.

Mais après un déluge de procès d'intention tous plus insultants les uns que les autres, ils ne peuvent ni ne doivent accepter de se plier au verdict d'un jury multitudinieux et autoproclamé qui, refusant obstinément d'examiner la seule et unique pièce à conviction qui compte c'est-à-dire l'oeuvre elle-même, la déclare nocive, culturellement blasphématoire, dépossédante, captieuse, vandalisante, vorace, politiquement pathologique, avant même qu'elle soit née.

Cela dit, et sans renoncer à la liberté de création, principe inaliénable, le Théâtre du Soleil s'emploiera sans relâche à tenter de tisser les liens indispensables de la confiance et de l'estime réciproques avec les représentants des artistes autochtones, d'où qu'ils soient, déjà rencontrés ou pas encore.

Artistes à qui nous adressons ici notre plus respectueux et espérant salut.

Le Théâtre du Soleil, 5 septembre 2018

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Convaincus que l'annulation de leur spectacle *Kanata* n'était en rien le but recherché par l'immense majorité des artistes autochtones francophones rencontrés par Ariane Mnouchkine et Robert Lepage lors de la réunion du jeudi 19 juillet 2018, la troupe du Théâtre du Soleil et sa directrice ont décidé de prendre le temps indispensable (quelques jours) pour réfléchir à la façon de répondre, avec les armes non-violentes de l'art théâtral, à cette tentative d'intimidation définitive des artistes de théâtre. Intimidation inimaginable dans un pays démocratique, exercée en grande partie sur les réseaux sociaux au nom d'une idéologie que le Théâtre du Soleil ne veut pas qualifier ici mais à laquelle il répondra avec ses propres outils.

Convaincus que le besoin de visibilité des artistes autochtones est une revendication légitime, et en dépit de la déception causée par l'échec momentané de la réunion du 19 juillet, le Théâtre du Soleil confirme l'invitation faite solennellement par Ariane Mnouchkine, ce soir-là, d'accueillir à la Cartoucherie un Festival de Théâtre Autochtone. Festival qui pourrait devenir un rendez-vous régulier bi ou triennuel.

Même s'il regrette la décision extrême à laquelle Robert Lepage a été réduit, le Théâtre du Soleil tient à lui réaffirmer ici sa fidèle affection et son inébranlable admiration.

Le Théâtre du Soleil, 27 juillet 2018



# ROBERT LEPAGE

Artiste multidisciplinaire, Robert Lepage exerce avec une égale maîtrise les métiers d'auteur dramatique, de metteur en scène, d'acteur et de réalisateur. Salué par la critique internationale, il crée et porte à la scène des œuvres originales qui bouleversent les standards en matière d'écriture scénique, notamment par l'utilisation de nouvelles technologies. Il puise son inspiration dans l'histoire contemporaine et son œuvre, moderne et insolite, transcende les frontières.

## FORMATION

Robert Lepage est né à Québec en 1957. Très tôt, il se découvre une passion pour la géographie et, attiré par toutes les formes d'art, il en vient à s'intéresser au théâtre. En 1975, alors âgé de 17 ans, il entre au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Il effectue un stage à Paris en 1978 et, à son retour, il participe à plusieurs créations dans lesquelles il cumule les rôles de comédien, d'auteur et de metteur en scène. Deux ans plus tard, il se joint au Théâtre Repère.

## UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL DÈS SES DÉBUTS

En 1984, il crée la pièce *Circulations* qui sera présentée partout au Canada et qui recevra le prix de la meilleure production canadienne, lors de la Quinzaine internationale de théâtre de Québec. L'année suivante, il crée *La Trilogie des dragons*, spectacle qui lui vaudra une reconnaissance internationale. Viennent ensuite *Vinci* (1986), *Le Polygraphe* (1987) et *Les Plaques tectoniques* (1988). En 1988, il fonde sa propre société de gestion professionnelle, Robert Lepage inc. (RLI). De 1989 à 1993, il occupe le poste de directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa. En parallèle, il poursuit sa démarche artistique avec *Les Aiguilles et l'opium* (1991), *Coriolan*, *Macbeth*, et *La Tempête* (1992) et *A Midsummer Night's Dream* (1992), pièce qui lui permet de devenir le premier Nord-Américain à diriger une pièce de Shakespeare au « Royal National Theatre » de Londres.

## LA FONDATION D'EX MACHINA : UN POINT TOURNANT

1994 marque une étape importante dans la carrière de Robert Lepage avec la fondation d'une compagnie de création multidisciplinaire, Ex Machina, dont il assume la direction artistique. Cette nouvelle équipe présente coup sur coup *Les Sept Branches de la rivière Ota* (1994), *Le Songe d'une nuit d'été* (1995) ainsi que le spectacle solo *Elseneur* (1995).

## AU GRAND ÉCRAN

Toujours en 1994, il touche pour la première fois au septième art en scénarisant et réalisant le long métrage *Le Confessionnal*, présenté l'année suivante à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes. Par la suite, il réalise *Le Polygraphe* (1996), *Nô* (1997), *Possible Worlds* (2000) un premier long métrage en version originale anglaise et enfin, il réalise en 2003 l'adaptation de sa pièce *La Face cachée de la Lune*. En 2013, il coréalise *Triptyque* avec Pedro Pires, une adaptation cinématographique de sa pièce *Lipsynch*.

## L'OUVERTURE DE LA CASERNE

Sous son impulsion, le centre de production pluridisciplinaire, La Caserne, voit le jour en juin 1997, à Québec. Robert Lepage et son équipe y créent et produisent *La Géométrie des miracles* (1998), *Zulu Time* (1999), *La Face cachée de la Lune* (2000), *La Casa Azul* (2001), une nouvelle version de *La Trilogie des dragons* avec de nouveaux acteurs (2003), *The Busker's Opera* (2004), *Le Projet Andersen* (2005), *Lipsynch* (2007), *Le Dragon bleu* (2008), *Éonnagata* (2009), *Jeux de cartes* (2012) (formé de deux spectacles, *Pique* et *Cœur*, explorant chacun un univers inspiré de l'atout qui le représente) et une remise en scène de *Les Aiguilles et l'opium* (2013). Leurs projets actuels comprennent *887* (2015), un solo de Robert Lepage, et *Quills* (2016), l'œuvre controversée de Doug Wright, une mise en scène de Robert Lepage et Jean-Pierre Cloutier, avec Robert Lepage dans le rôle du Marquis de Sade.

## SPECTACLES ROCK, EXPOSITIONS, CIRQUE ET PROJECTIONS ARCHITECTURALES

Sa renommée lui vaut plusieurs invitations qui lui permettent d'appliquer sa démarche artistique à d'autres disciplines. En 1993, il signe la mise en scène de la tournée mondiale du spectacle de Peter Gabriel, *The Secret World Tour* et, en 2002, celle du spectacle *Growing Up Tour*. En 2000, il participe à l'exposition *Métissages* au Musée de la civilisation de Québec. Il collabore avec le Cirque du Soleil en assumant la conception et la mise en scène de *Kà* (2005), un spectacle permanent à Las Vegas, et *Totem* (2010), un spectacle sous grand chapiteau qui effectue une tournée mondiale. Dans le cadre des festivités entourant le 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec en 2008, Robert Lepage et Ex Machina créent la plus grande projection architecturale jamais réalisée *Le Moulin à images*<sup>TM</sup>. En 2009, *Aurora Borealis*, un éclairage permanent qui s'inspire des véritables couleurs des aurores boréales est créé sur le même site. Dans le cadre des festivités entourant le 10<sup>e</sup> anniversaire de la Grande Bibliothèque, Ex Machina a conçu, d'après une idée originale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, une exposition inspirée de l'ouvrage *La bibliothèque, la nuit* de l'auteur canadien d'origine argentine Alberto Manguel. Expérience multiple, *La bibliothèque, la nuit* offre aux visiteurs une immersion à la fois muséale, scénographique et virtuelle, les invitant au voyage à travers 10 bibliothèques, réelles ou imaginaires, de Sarajevo à Mexico et d'Alexandrie jusqu'au fond des mers à bord du Nautilus, et ce, grâce à la réalité virtuelle.

## OPÉRA

Robert Lepage fait une entrée remarquée dans le monde de l'opéra alors qu'il met en scène avec succès le programme double *Le Château de Barbe-Bleue* et *Erwartung* (1993). Il poursuit avec *La Damnation de Faust*, présenté pour la première fois au Festival Saito Kinen de Matsumoto au Japon (1999), puis à l'Opéra national de Paris et au Metropolitan Opera de New York. Il compte, parmi ses réalisations à l'opéra, *1984*, basé sur le roman de Georges Orwell et dont Maestro Lorin Maazel assure la direction musicale (2005), *The Rake's Progress* (2007) et *Le Rossignol et autres fables*, présenté en grande première à la Canadian Opera Company de Toronto (2009), au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Lyon en 2010. *Das Rheingold*, prologue de *Der Ring des Nibelungen* de Wagner, est créé en septembre 2010 au Metropolitan Opera ; le cycle complet s'étale sur les saisons 2010-11 et 2011-12. Ses plus récentes mises en scène comprennent *The Tempest* (2012), de Thomas Adès, selon le livret de Meredith Oakes et basé sur la pièce éponyme de William Shakespeare, et *L'Amour de loin* (2015), composé par Kaija Saariaho sur un livret d'Amin Maalouf.





## DISTINCTIONS

L'œuvre de Robert Lepage est couronnée de nombreux prix. Parmi les plus prestigieux

- 1999 Médaille des officiers de l'Ordre national du Québec
- 2000 Prix de La SORIQ (La Société des relations internationales de Québec) pour le rayonnement de ses créations hors Québec
- 2001 au Harbourfront Centre, il est honoré par l'Association des « World Leaders » qui souligne l'étendue de sa carrière internationale
- 2002 Légion d'honneur (France)
- 2002 il est nommé Grand Québécois par la Chambre de commerce de l'agglomération de Québec
- 2002 récipiendaire du « Herbert Whittaker Drama Bench Award » pour sa contribution exceptionnelle au théâtre canadien
- 2003 Prix Denise-Pelletier, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine des arts de la scène
- 2003 Prix Gascon-Thomas décerné par l'École nationale de théâtre
- 2004 Prix Hans-Christian-Andersen remis à un artiste exceptionnel qui contribue à honorer Hans Christian Andersen à l'international
- 2005 Prix Samuel-de-Champlain remis par l'Institut France-Canada pour son apport à la culture française
- 2005 Prix Stanislavski pour sa contribution au théâtre international et le rayonnement des productions *La Trilogie des dragons*, *Les Sept Branches de la rivière Ota* et *The Busker's Opera*
- 2007 Prix Europe, attribué par le Festival de l'Union des Théâtres de l'Europe et précédemment décerné, notamment, à Ariane Mnouchkine et Bob Wilson
- 2007 La production de *La Face cachée de la Lune* remporte un Golden Mask dans la catégorie « Meilleure production étrangère présentée en Russie en 2007 » par le Golden Mask Festival of Russian Performing Arts
- 2009 Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène pour sa contribution exceptionnelle à la scène culturelle canadienne tout au long de sa carrière
- 2011 Médaille de la ville de Québec pour l'ensemble de son œuvre
- 2012 Prix Eugene McDermott in the Arts at MIT
- 2012 Prix de la Fondation de l'Opéra de Québec pour sa mise en scène de *The Tempest* présenté dans le cadre du Festival d'opéra de Québec
- 2012 Médaille de l'Académie des lettres du Québec pour sa contribution exceptionnelle à la vie littéraire et intellectuelle du Québec
- 2014 Récipiendaire du 10<sup>e</sup> prix Glenn Gould remis par la Fondation Glenn Gould
- 2015 Compagnon des arts et des lettres du Québec, décerné par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) pour souligner sa contribution, son engagement et son dévouement dans le développement, la promotion et le rayonnement de la culture québécoise



AU FOL ESPOIR

SAMINET  
et  
JARDIN

SALON  
THEATRE  
ANCIEN

ESTRIBES  
NOCES  
BAGNETS

BAGNETS  
ANTIQUE

# LE THÉÂTRE DU SOLEIL

Ariane Mnouchkine naît le 3 mars 1939 à Boulogne-Billancourt, elle est metteur en scène et directrice de la troupe du Théâtre du Soleil, qu'elle fonde en 1964 avec ses compagnons de l'ATEP (Association théâtrale des étudiants de Paris). En 1970, le Théâtre du Soleil crée 1789 au Piccolo Teatro de Milan, où Giorgio Strehler accueille et soutient avec confiance la jeune troupe, qui s'installe ensuite à la Cartoucherie, ancien site militaire à l'abandon et isolé dans le bois de Vincennes, aux portes de Paris. Le Théâtre du Soleil conçoit d'emblée la Cartoucherie comme un lieu qui permet de sortir du théâtre comme institution architecturale, prenant le parti de l'abri plutôt que celui de l'édifice théâtral, à une époque où les transformations urbaines en France bouleversent profondément la place de l'humain dans la ville et la position du théâtre dans la cité. Le Théâtre du Soleil trouve, dans la Cartoucherie, l'outil concret de création du théâtre à la fois élitiste et populaire dont rêvait Jean Vilar. Le but étant, dès cette époque qui précède 1968, d'établir de nouveaux rapports avec le public et de se distinguer du théâtre bourgeois pour faire un théâtre populaire de qualité.

La troupe devient ainsi, dès les années 1970, une des troupes majeures en France, tant par le nombre d'artistes qu'elle abrite (plus de 70 personnes à l'année) que par son rayonnement national et international. Attachée à la notion de « troupe de théâtre », Ariane Mnouchkine fonde l'éthique du groupe sur des règles élémentaires tous corps de métier confondus, chacun reçoit le même salaire et l'ensemble de la troupe est impliquée dans le fonctionnement du théâtre (entretien quotidien, accueil du public lors des représentations). Le Théâtre du Soleil est une des dernières troupes, fonctionnant comme telle, qui existe encore en Europe aujourd'hui.

L'aventure du Théâtre du Soleil se construit depuis plus de cinquante ans grâce à la fidélité et à l'affection d'un public nombreux tant en France qu'à l'étranger. Son parcours est marqué par une interrogation constante sur le rôle, la place du théâtre et sa capacité à représenter l'époque actuelle. Cet engagement à traiter des grandes questions politiques et humaines, sous un angle universel, se mêle à la recherche de grandes formes de récits, à la confluence des arts de l'Orient et de l'Occident.

- 1964 **Les Petits Bourgeois**, de Maxime Gorki, adaptation d'Arthur Adamov (Paris).
- 1965 **Le Capitaine Fracasse**, de Théophile Gautier, adaptation de Philippe Léotard (Paris).
- 1967 **La Cuisine**, d'Arnold Wesker, adaptation de Philippe Léotard (Paris).
- 1968 **Le Songe d'une nuit d'été**, de William Shakespeare, adaptation de Philippe Léotard (Paris).
- 1969 **Les Clowns**, création collective (Paris, Aubervilliers, Avignon, Milan).
- 1970 (Août) Installation à la Cartoucherie.
- 1970 Création de **1789**, **La Révolution doit s'arrêter à la perfection du bonheur**, au Piccolo Teatro de Milan.
- 1972 **1793**, **La Cité Révolutionnaire est de ce monde**, création collective (Paris - Cartoucherie).
- 1974 **1789**, film du spectacle réalisé par Ariane Mnouchkine.
- 1975 **L'Âge d'or** (première ébauche), création collective (Paris - Cartoucherie, Varsovie, Venise, Louvain-la-Neuve, Milan).
- 1978 **Molière** ou **La Vie d'un honnête homme**, film écrit et réalisé par Ariane Mnouchkine.
- 1979 **Méphisto**, **Le Roman d'une carrière**, de Klaus Mann, adaptation d'Ariane Mnouchkine (Paris - Cartoucherie, Avignon, Louvain-la-Neuve, Lyon, Rome, Berlin, Lons-le-Saunier).
- 1980 **Méphisto**, **Le Roman d'une carrière**, film réalisé par Bernard Sobel.

- 1981-84 Cycle **Les Shakespeare** (Paris - Cartoucherie, Avignon, Munich, Los Angeles, Berlin) :
- 1981 **Richard II**, traduction d'Ariane Mnouchkine.
- 1982 **La Nuit des Rois**, traduction d'Ariane Mnouchkine.
- 1984 **Henry IV** (première partie), traduction d'Ariane Mnouchkine.
- 1985 **L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge**, de Hélène Cixous (Paris - Cartoucherie, Amsterdam, Bruxelles, Madrid, Barcelone).
- 1985 **À la recherche du Soleil**, film documentaire réalisé par Werner Schroeter.
- 1987 **L'Indiade** ou **L'Inde de leurs rêves**, de Hélène Cixous (Paris - Cartoucherie, Tel-Aviv).
- 1988 **L'Indiade** ou **L'Inde de leurs rêves**, film réalisé par Bernard Sobel.
- 1989 **La Nuit miraculeuse**, film réalisé par Ariane Mnouchkine, scénario d'Ariane Mnouchkine et Hélène Cixous.
- 1990-92 Cycle **Les Atrides** (Paris - Cartoucherie, Amsterdam, Essen, Gibellina, Berlin, Lyon, Toulouse, Montpellier, Bradford, Montréal, New York, Vienne - Autriche) :
- 1990 **Iphigénie à Aulis**, d'Euripide, traduction de Jean et Mayotte Bollack.
- 1990 **Agamemnon**, d'Eschyle, traduction d'Ariane Mnouchkine.
- 1991 **Les Choéphores**, d'Eschyle, traduction d'Ariane Mnouchkine.
- 1992 **Les Euménides**, d'Eschyle, traduction de Hélène Cixous.
- 1993 **L'Inde, de père en fils, de mère en fille**, mise en scène de Rajeev Sethi, sur une idée d'Ariane Mnouchkine.
- 1994 **La Ville parjure** ou **Le Réveil des Érinnyes**, de Hélène Cixous (Paris - Cartoucherie, Liège, Recklinghausen, Vienne, Avignon, La Rochelle, Vienne - France, Copenhague, Berlin).
- 1995 **Le Tartuffe**, de Molière (Paris - Cartoucherie, Vienne - Autriche, Avignon, Saint-Jean d'Angély, Liège, La Rochelle, Vienne - France, Copenhague, Berlin).
- 1997 **Et soudain des nuits d'éveil**, création collective en harmonie avec Hélène Cixous (Paris - Cartoucherie, Moscou).
- 1997 **Au Soleil même la nuit** (Scènes d'accouchement), film réalisé par Éric Darmon et Catherine Vilpoux, en harmonie avec Ariane Mnouchkine.
- 1999 **Tambours sur la digue**, sous forme de pièce ancienne pour marionnettes jouée par des acteurs, de Hélène Cixous (Paris - Cartoucherie, Bâle, Anvers, Lyon, Montréal, Tokyo, Séoul, Sydney).
- 1999 **D'après « La Ville parjure** ou **Le Réveil des Érinnyes** » film documentaire réalisé par Catherine Vilpoux.
- 2002 **Tambours sur la digue**, film réalisé par Ariane Mnouchkine.
- 2003 **Le Dernier Caravansérail (Odysseés)**, création collective (Paris - Cartoucherie, Avignon, Rome, Quimper, Ruhrtriennale, Lyon, Berlin, New York, Melbourne, Athènes).
- 2005 **Un Soleil à Kaboul...ou plutôt deux**, film documentaire réalisé par Duccio Bellugi-Vannuccini, Sergio Canto Sabido et Philippe Chevallier.
- 2006 **Les Éphémères**, création collective (Paris - Cartoucherie, Quimper, Athènes, Avignon, Buenos Aires, Porto Alegre, São Paulo, Taipei Vienne - Autriche, Saint-Etienne, New York).
- 2006 **Le Dernier Caravansérail (Odysseés)**, film réalisé par Ariane Mnouchkine.

- 2008 **Un cercle de connaisseurs**, film documentaire réalisé par Jeanne Dosse.
- 2009 **Les Éphémères**, film réalisé par Bernard Zitzermann.
- Ariane Mnouchkine, L'Aventure du Théâtre du Soleil**, film documentaire réalisé par Catherine Vilpoux.
- 2010 **Les Naufragés du Fol Espoir (Aurores)**, création collective mi-écrite par Hélène Cixous (Paris - Cartoucherie, Lyon, Nantes, Athènes, São Paulo, Rio de Janeiro, Porto Alegre, Santiago du Chili, Vienne - Autriche, Edimbourg, Taipei).
- 2013 **Les Naufragés du Fol Espoir**, film réalisé par Ariane Mnouchkine.
- 2014 **Macbeth**, de William Shakespeare, traduction d'Ariane Mnouchkine (Paris - Cartoucherie).
- 2014 Anniversaire des « cinquante premières années » du Théâtre du Soleil.
- 2015 Création de L'ÉCOLE NOMADE, à l'initiative d'Ariane Mnouchkine (Santiago du Chili, Färö, Oxford, Pondichéry).
- 2016 (Janvier) Résidence à Pondichéry pour la première étape de création collective d'**Une chambre en Inde**
- 2016 **Une chambre en Inde**, création collective (Paris - Cartoucherie, Montpellier, New York, Lausanne,...)

## DISTINCTIONS

- 1967 Prix des Associations de Spectateurs et Prix du Brigadier pour **La Cuisine**, d'Arnold Wesker, adaptation Philippe Léotard, mise en scène Ariane Mnouchkine, décor Roberto Moscoso,
- 1978 Prix Alf Sjöberg décerné par le Théâtre national de Stockholm au Théâtre du Soleil.
- 1982 Grand prix du théâtre du Syndicat de la critique pour **Richard II**, traduction et mise en scène Ariane Mnouchkine, décor Guy-Claude François, masques Erhard Stiefel, costumes Jean-Claude Barriera et Nathalie Thomas, musiques de Jean-Jacques Lemêtre.
- 1983 Grand Prix Dominique de la mise en scène, pour **La Nuit des rois** de Shakespeare.
- 1985 Grand Prix du théâtre pour les 20 ans de création théâtrale du Théâtre du Soleil (grand prix national décerné par le Ministère de la Culture).
- 1986 Prix du meilleur comédien par le Syndicat de la critique pour George Bigot dans le rôle de Sihanouk, dans **L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge** d'Hélène Cixous, mise en scène Ariane Mnouchkine, musique Jean-Jacques Lemêtre, décor Guy-Claude François, costumes Jean-Claude Barriera et Nathalie Thomas, masques Erhard Stiefel.
- 1987 Prix Europe pour le théâtre décerné à Ariane Mnouchkine par le comité Taormina Arte (Italie) sous le patronage de la communauté européenne, à l'occasion de la première édition de remise du prix.
- 1988 Prix Plaisir du théâtre décerné au Théâtre du Soleil, par Taormina Arte, sous le patronage de la communauté européenne, pour l'ensemble de sa carrière.
- 1989 Prix Arletty décerné à Ariane Mnouchkine pour sa participation au rayonnement du théâtre.
- 1990-91 Prix du meilleur théâtre et meilleure compagnie de l'année, décerné par un jury international composé de 34 critiques de langue allemande (Allemagne, Autriche, Suisse).
- 1991 Grand prix de la critique pour le meilleur compositeur de musique de scène : Jean-Jacques Lemêtre pour **Les Atrides**.

- 1991 Grand prix du théâtre du Syndicat de la critique pour **Les Atrides**. Mise en scène Ariane Mnouchkine, musique de Jean-Jacques Lemêtre, décor Guy-Claude François, sculptures Erhard Stiefel, costumes Nathalie Thomas et Marie-Hélène Bouvet.
- 1992-93 Prix OBIE décerné à Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil pour **Les Atrides** par The Village Voice (New York).
- 1992-93 Drama Desk Award pour **Les Atrides** (New York).
- 1994 Eschilo d'Oro, prix de l'Instituto Nazionale del Dramma Antico à Syracuse pour **Les Atrides**.
- 1994 Prix de la meilleure création d'une pièce en langue française par le Syndicat de la critique pour **La Ville parjure ou le Réveil des Érinyes** d'Hélène Cixous, mise en scène Ariane Mnouchkine, musique Jean-Jacques Lemêtre, décor Guy-Claude François, costumes Nathalie Thomas et Marie-Hélène Bouvet.
- 1996 La ville de Vienne (Autriche) décerne la Médaille Josef Kainz à Ariane Mnouchkine pour la mise en scène du **Tartuffe**.
- 1999 (20/12) Grand Prix de la Ville de Paris pour les Arts de la scène.
- 2000 Molière du Spectacle de création, du Metteur en scène (A. Mnouchkine), du Décorateur (G.-C. François) pour **Tambours sur la digue**, d'H. Cixous.
- 2000 Grand prix du théâtre du Syndicat de la critique pour **Tambours sur la digue**, sous forme de pièce ancienne pour marionnettes jouée par des acteurs d'Hélène Cixous, mise en scène Ariane Mnouchkine, musique Jean-Jacques Lemêtre, décor Guy-Claude François, Ysabelle de Maisonneuve et Didier Martin, costumes Nathalie Thomas et Marie-Hélène Bouvet,
- 2000 Grand Prix de la SACD
- 2005 (16/02) Ariane Mnouchkine reçoit le titre de Docteur Honoris Causa - Lettres et Philosophie. À Rome (Aula Magna, Faculté de lettres et philosophie, U. degli Studi)



- 2005 (31/03) Médaille d'argent Picasso de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture décernée à Ariane Mnouchkine et au Théâtre du Soleil, en reconnaissance de leur contribution à la promotion de la diversité culturelle et au développement du dialogue entre les cultures.
- 2005 Molière du Théâtre public, de la Compagnie, du Décorateur (S. Nicolai, D. Bellugi-Vannuccini, G.-C. François), du Créateur de musique de scène (J.-J. Lemêtre) pour **Le Dernier Caravansérail (Odysées)**, création collective, musique J.-J. Lemêtre, décor G.-C. François, peintures D. Martin, teintures Y. de Maisonneuve, costumes N. Thomas et M.-H. Bouvet.
- 2007 Ariane Mnouchkine reçoit un Lion d'or à Venise pour l'ensemble de son œuvre.
- 2008 (17/06) Ariane Mnouchkine reçoit le titre de Docteur Honoris Causa par l'Université d'Oxford.
- 2009 (10/09) Ariane Mnouchkine remporte le Prix international Ibsen pour l'ensemble de son œuvre par le gouvernement norvégien (Oslo).
- 2009-10 Prix OBIE décerné à Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil pour **Les Ephémères** par The Village Voice (New York).
- 2010 Prix de la meilleure création d'une pièce en langue française par le Syndicat de la critique pour **Les Naufragés du Fol Espoir (Aurores)**, création collective mi-écrite par Hélène Cixous, musique Jean-Jacques Lemêtre. Costumes Nathalie Thomas, Marie-Hélène Bouvet et Annie Tran.
- 2010 Molière du Théâtre public, du Créateur de costumes (N. Thomas, M.-H. Bouvet, A. Tran) pour **Les Naufragés du Fol Espoir (Aurores)**.
- 2011 Médaille Goethe décernée à Ariane Mnouchkine par la Goethe-Institut (Weimar).
- 2012 Prix international Stanislavski décerné à Ariane Mnouchkine (Moscou).
- 2012 (01) L'institut Français du Chili remet le Diplôme d'Honneur du Cercle des critiques d'art au Théâtre du Soleil pour **Les Naufragés du Fol Espoir (Aurores)**.
- 2012 (09) Herald Angels 2012 Winner pour **Les Naufragés du Fol Espoir (Aurores)** à Edimbourg.
- 2015 (31/01) Prix international Nonino décerné à Ariane Mnouchkine à Pavia di Udine (Italie).
- 2015 (24/05) 25<sup>e</sup> prix international de l'Espoir décerné au Théâtre du Soleil et à Ariane Mnouchkine par L'Institut du Théâtre du Peuple (Institut for Folkeligt Teater – Aasen, Danemark) et Dell'Arte International (Håbets Pris) au Théâtre Aasen (Danemark).
- 2015 (07) Médaille de l'ordre du mérite artistique et culturel « Pablo Neruda » décernée à Ariane Mnouchkine (Consejo Nacional de la Cultura y las Artes de Chile).
- 2017 (12/06) Remise du Prix Beaumarchais à Ariane Mnouchkine pour l'ensemble de son œuvre (Paris).
- 2017 (08) Prix Goethe décerné à Ariane Mnouchkine pour l'ensemble de son œuvre (Frankfort).
- 2018 (05) Prix OBIE décerné à Ariane Mnouchkine et au Théâtre du Soleil pour **Une Chambre en Inde** présentée au Park Avenue Armory, New York.
- 2018 (05) Molière du metteur en scène décerné à Ariane Mnouchkine et Molière du théâtre public pour **Une Chambre en Inde**.
- 2018 (11) Prix culturel Samuel de Champlain (France-Amériques, Cercle des Nations Américaines) décerné à Ariane Mnouchkine (France) et Wajdi Mouawad (Canada).



► 23 novembre 2017 - N°nc



**ENTRETIEN**  
 LE GRAND CONTEUR QUÉBÉCOIS  
 ROBERT LEPAGE RACONTE  
 SES PROJETS AVEC  
 ARIANE MNOUCHKINE **PAGE 32**

## Robert Lepage : « Ariane Mnouchkine est une source d'inspiration »

**ENTRETIEN** Le grand artiste québécois s'est lancé dans une fresque historique avec le Théâtre du Soleil. « La Face cachée de la Lune » est repris à La Villette et on le reverra à La Colline en février en marquis de Sade. Il met en scène « Coriolan » et réfléchit aux nouvelles technologies. Rencontre avec un amoureux de la scène.

**C** PROPOS RECUEILLIS PAR  
 ARMELLE HELIOT  
 aheliot@figaro.fr  
 blog.lefigaro.fr/theatre

Comment fait-il ? Un soir à Madrid, un jour à Liège, le lendemain à Montréal. Jamais il ne donne le sentiment de la fatigue. Il sait se rendre disponible pour parler de son travail. On devrait dire de ses travaux, car plus que jamais Robert Lepage mène de front des chantiers très divers. Depuis qu'on a découvert en France cet artiste exceptionnel à la palette profuse, on ne cesse d'être étonné, admiratif. Il sait être seul en scène pour raconter des histoires intimes, comme dans 887, du nom du numéro de la rue où habitait sa famille. Une plongée dans son enfance, son adolescence et l'histoire de son pays, le Québec, avec lui, une maquette de l'immeuble où vivait sa famille, un téléphone portable pour filmer des miniatures, un va-et-vient entre des dimensions différentes, qui subjugue. Ce spectacle tourne actuellement un peu partout.

Robert Lepage, qui a dansé *Eonmagata* en 2009 avec Sylvie Guillem et Akram Khan, incarnant le chevalier d'Éon, Robert Lepage qui sait partager le plateau avec d'autres, dans des aventures plus classiques telle *Quills* de Doug Wright, que l'on verra l'an prochain au Théâtre de La Colline, pièce dans laquelle il incarne le marquis de Sade. Robert Lepage qui a construit de longues sagas éblouissantes où chaque fait se répond et où le geste le plus infime a des répercussions lointaines, telle *La Trilogie des dragons* ou *Les Sept Branches de la rivière Ota*, ne cesse de frayer des voies nouvelles. *Le Figaro* l'a interrogé alors qu'à La Villette, dans le cadre de la programmation du

Théâtre de la Ville hors les murs, son ami Yves Jacques, extraordinaire comédien lui aussi, reprend *La Face cachée de la Lune*. Un des plus fascinants ouvrages de Lepage. On part du hublot d'une machine à laver, on s'envole vers la Lune, on renoue avec la conquête spatiale des années 1970, on retrouve sur Terre des tourments familiaux, l'éloignement et la réconciliation de deux frères. On voyage, on rêve avec Lepage.

**LE FIGARO.** – Le spectacle présenté ces jours-ci à La Villette date de 2000. Devez-vous en reprendre certaines scènes ?

**Robert LEPAGE.** – J'essaie toujours de suivre les spectacles lorsqu'ils sont repris. Il y a près de dix-huit ans que j'ai jeté les bases de *La Face cachée de la Lune*, qui a été énormément demandée et beaucoup jouée. Je ne peux pas dire que je reprenne la structure, la forme, le développement du récit. Mais il y a toujours une forme de réécriture. Je m'aperçois, je me suis aperçu, qu'il y avait des formes de redondances, que j'ai gommées. On renonce, on épure, l'écriture se simplifie. Avec *La Face cachée de la Lune*, la continuité, c'est l'interprétation d'Yves Jacques. Mais je dois reconnaître que les changements technologiques, dans nos sociétés, dans nos vies quotidiennes, vont si vite qu'il y a des choses qui ont vieilli, qui paraîtront peut-être insolites aux plus jeunes spectateurs... Par exemple, dans le fil du récit, il y a trois lettres qui sont lues au téléphone. Aujourd'hui, c'est inconcevable. Insolite, étrange...

**Depuis quelques mois, vous travaillez avec la troupe du Théâtre du Soleil, à la demande d'Ariane Mnouchkine. Pouvez-vous nous en parler ?**  
**C'est à la demande d'Ariane Mnouchkine que j'ai entrepris ce travail avec la trou-**

pe. Le spectacle va s'élaborer sur deux ans. On se laisse du temps... Nous avons commencé en février dernier à la Cartoucherie. Puis, lors d'autres sessions, les comédiens sont venus jusqu'au Québec. Une bonne partie de la troupe travaille avec moi. Ils sont plus de trente. Je leur ai soumis les propos. Je pourrais le résumer en disant qu'il s'agit des relations du Canada contemporain avec ce que nous nommons les Premières Nations. Je vois ce spectacle se dévelop-

per en trois temps : la ville de Québec au XIX<sup>e</sup> siècle, puis on se déplace vers le Midwest, du côté de Saint-Boniface, au Manitoba, et nous sommes au XX<sup>e</sup> siècle. Enfin nous serons à Vancouver, de nos jours.

**Concrètement, comment s'élabore cette fresque dans le temps et l'espace ?**  
 Nous nous retrouvons, pour de longues sessions de travail, d'un côté ou de l'autre de l'Atlantique. La première a eu lieu à la Cartoucherie en février dernier, puis la troupe s'est rendue au Québec. Les comédiens sont trente-six, trente-quatre selon les cas. Nous avons commencé par des improvisations. Au départ, il y a quelque chose d'un chaos, les matériaux se télescopent, puis on distingue des lignes. Au fur et à mesure, des personnages récurrents se sont précisés. Il ne s'agira pas du seul point de vue autochtone, mais de la tentative de faire entendre toutes les voix différentes.

**Que vous apporte la troupe du Soleil ?**  
 Sa merveilleuse et fertile diversité. Je suis le seul Américain du Nord ! Et j'observe combien les artistes venus d'horizons très différents peuvent se retrouver, se reconnaître dans le continent. Ainsi les Afghans ont-ils reconnu quelque chose





de leur pays en Alberta, dans les Rocheuses.

#### Comment fixez-vous l'écriture d'un tel spectacle ?

Avec le Théâtre du Soleil, il s'agit donc de voyages au long cours, physiques et artistiques et la matière « spectaculaire » ne cesse d'évoluer. Je suis suivi dans la dramaturgie par l'écrivain Michel Nadeau, qui m'aide à coller ensemble tout ce qui surgit et prend sa cohérence. On ne peut, pour ce genre de longue épopée, s'en tenir à une écriture traditionnelle. On ne cesse de réfléchir à la structure, qui évolue sans cesse tandis que pour la matière même, je m'inspire des personnalités de chacun et de leurs histoires. C'est extrêmement enrichissant pour moi.

C'est la première fois, dans l'histoire du Soleil, qu'Ariane Mnouchkine confie sa troupe à quelqu'un. Est-elle présente ? Pour moi, il s'agit d'une très belle et importante responsabilité. Ariane, le fil d'Ariane, a été essentiel dans ma formation. Elle est une source d'inspiration et j'ai avec elle une relation profonde. Elle nous a laissés seuls. Parfois, elle se glisse discrètement dans la salle où nous travaillons et plus nous allons avancer, plus, et je le souhaite, elle va être là.

Quand verrons-nous ce spectacle ? Je pense que ce sera pour la fin de l'automne 2018.

D'ici là, nous allons vous retrouver à La Colline, que dirige Wajdi Mouawad.

Wajdi Mouawad est un écrivain, un homme de théâtre qui met en scène, dirige et puise dans son enfance, son adolescence, beaucoup de son inspiration. En cela, nous sommes proches.

#### Avez-vous un projet avec lui ?

Nous travaillons à un spectacle qui s'intitulera *Frères* et qui est le quatrième volet d'un cycle entamé avec *Seuls*.

#### Dans *Quills*, de l'Américain Doug Wright, vous êtes un interprète parmi d'autres. Aimez-vous cette situation ?

Plus le temps passe, plus j'aime jouer. La pièce a été traduite par Jean-Pierre Chartier, qui la met en scène avec moi. J'incarne le marquis de Sade, à la fin de sa vie, alors qu'il est enfermé à Charenton. Nous sommes six comédiens sur le plateau, et cela me plaît. J'ai un rôle en or !

#### Êtes-vous toujours passionné par les nouvelles technologies ?

Pour l'exposition « La bibliothèque, la nuit », conçue par Alberto Manguel d'après son livre, nous avons utilisé la technique des casques de réalité virtuelle avec des tournages très complexes... L'évolution va si vite qu'aujourd'hui nous tournerions autrement. Il est parfois difficile de saisir toutes ces transformations. Mais sans doute la « réalité augmentée » est-elle intéressante pour l'évolution des spectacles.

#### Quelles sont vos autres occupations, actuellement ?

Je mets en scène *Coriolan*, de Shakespea-

re, que j'ai monté autrefois. Je rêve de pouvoir reprendre le *Hamlet* pour un seul comédien, un collage que j'ai conçu pour la Russie, mais ils ne veulent pas abandonner les droits. Je tourne quelques rôles, mais je ne veux plus m'engager dans la production de films. Le cinéma est une industrie. C'est trop long et contraignant. Et puis bientôt nous inaugurerons Le Diamant, notre nouveau théâtre, avec deux salles. Au Québec, il faut trouver de l'argent, sans cesse solliciter, chercher. Rien n'est donné, là-bas. Mais artistiquement, nous pourrions inviter de nombreux artistes, et c'est bien !

#### L'affaire Weinstein a-t-elle des répercussions au Québec ?

Comme aux États-Unis, comme en France, c'est une lame de fond. Il y a chaque jour de nouvelles révélations. Notre société, qui est très matriarcale, est profondément secouée. Les journalistes femmes sont chez nous très rigoureuses et fortes et veillent à ce qu'il n'y ait pas de débordements excessifs. ■

**La Face cachée de la Lune**, Grande Halle de La Villette (Paris XIX<sup>e</sup>), dans le cadre de la programmation hors les murs du Théâtre de la Ville. Du 24 novembre au 2 décembre.

Du mardi au samedi à 20 heures et le dimanche à 16 heures. Durée : 2h15. Tél. : 01 40 03 75 75. [lavillette.com](http://lavillette.com)

*Quills* sera présenté à Châlons-en-Champagne (51) puis dans la grande salle de La Colline (Paris XX<sup>e</sup>) du 6 au 18 février 2018.

## INFORMATIONS PRATIQUES

# KANATA – ÉPISODE I – LA CONTROVERSE

**Théâtre du Soleil  
Robert Lepage**

**Avec le Festival d'Automne à Paris**

**Du 15 décembre 2018 au 17 février 2019, au Théâtre du Soleil,  
dans le cadre de la 47<sup>e</sup> édition du Festival d'Automne à Paris**

Représentations du mercredi au vendredi à 19h30, le samedi à 15h et, à partir du 5 janvier, à 15h et à 20h,  
le dimanche à 13h30

Relâche exceptionnelle mercredi 2 janvier

Durée estimée du spectacle : 2h30, entracte inclus

### **Prix des places**

Individuels : 40 € / Collectivités, demandeurs d'emploi : 30 € / Étudiants et scolaires : 20 €  
Billets mécènes pour ceux qui peuvent soutenir le Théâtre du Soleil : 150 € / 100 € / 50 €

### **Location**

Collectivités, groupes d'amis : 01 43 74 88 50, du mardi au vendredi de 11h à 18h  
Individuels : 01 43 74 24 08 tous les jours de 11h à 18h

Le théâtre est ouvert au public 1h30 avant le début du spectacle.  
Vous pourrez vous restaurer sur place, avant et après la représentation.  
Notre navette gratuite commence ses voyages 1h45 avant le début du spectacle.

crédits photos : p. 4 ©Théâtre du Soleil / p. 6, 7, 9, 10, 11 © David Leclerc  
p. 13, 16, 18 © Michèle Laurent / p. 22 © Martine Franck

